eau rougeâtre, protégeait.

Or donc, un soir, ils mirent le feu, dans le voisinage de la station, à une dizaine des poteaux supportant le fil télégraphiplutôt leur instinct de sauvages leur avant indiqué que rien ne réussisait mieux à faire sortir les blancs tous ensemble, pour les faire tomber ensuite dans un guet-apens. Ce qui arriva.

A la vue du feu qui, en brûlant ompre le service, M. Stapleton, suivi des deux opérateurs et des trois ouvriers qui se trouvaient, à ce moment, réunis, s'élança dehors. Ses compagnons furent les premières victimes des sauvages qui attendaient leur proie, dissimulés dans le taillis, à deux cents mètres de la station, sur le chemin lengeant la ligne télégraphique. Ils tombèrent tous cinq, à la première attaque, frappés mortellement par la "nolla-nolla" qui est l'arme ordinaire des naturels ; c'est un morceau de bois dur et lourd, de prend ses monotones "tac-tac." 55 à 60 centimètres de long pointu des deux bonts.

Quant à M. Stapleton, quoique très grièvement blessé, il put se trainer en rampant dans un aillis où il resta caché jusqu' près le départ des sauvages qui, sitôt qu'ils virent les blancs gisant à terre, se hâtèrent d'aller au poste, de piller toutes les denrées du magasin, mais se garderent de toucher aux appareils, dans la crainte d'en voir surgir le diable dont ils avaient appris à redouter la fulgurante étincelle.

Jusque-là, ce drame ressemble, sinon dans sa trame, du moins dans son sujet, aux catastrophes dont les brousses (que ce soient celles d'Afrique, d'Asie ou d'Océanie) ont été souvent le sanglant théàtre, et dont tant d'explorateurs et tant de soldats ont été les victimes.

Où il change d'aspect, où le procéde scientifique, que Barley d'Aurevilly voulant mettre en scène, intervient et prend en effet Avoine.-Dans la Province le Stapleton, réussissant malgré sa blessure mortelle à regagner le poste que le départ des sauvages avait laissé désert, trouva assez de force pour pouvoir se trainer jusque devant le cadran de l'appareil Morse resté intact.

Saisissant alors de ses doigts crispés le bouton de l'appareil, comme le naufragé s'agrippe, à l'épave qu'une vague a jetée sous sa main. Stapleton fit jouer la sonnerie d'appel, à coups presses, pour ainsi dire haletants, et demanda la communication avec le bureau terminus d'Adé-

Il fut aussitôt répondu à cet appel qui sonnait comme un carillon d'alarme:

-Tac, tac-tac-tac. tac, tac. Que voulez-vous :

Et en quelques mots brefs, à moitié tronqués et dont le sens était complété par les télégraphistes d'Adelaide anxieusement penchés sur le ruban de papier que l'appareil déroulait impassible, Stapleton raconta la tuerie de tout le poste dont il était le chef.

-"Toc-toc, tac-tac-tac... Je me meurs. Faites venir de suite ma femme et mes enfants que j'ai laissés à Adélaide. Courez. Qu'ils se hatent recevoir mes derniers adieux."

-- "Tac-toc-toc-toc.... Nous allons appeler un médecin. Lui direz où votre blessure.... lui expliquerez Pent être guéri-

50IL ... -"Toc-tac.... Inutile. Pas de temps à perdre! "Ma femme, mes enfants! Vite! Vite!"

Pendant que l'on courait chercher ces êtres chers que Stapleton réclamait devant l'appareil comme devant son lit de mort, le télégraphe d'Adélaide transmettait à la septième stationdistante de 110 milles environ de celle où se trouvait l'agonisant l'ordre de se diriger en toute hâte, sur cette dernière, tous les

la magique secours qu'on pourrait réunir, puissance du diable qui les tant pour chercher à sauver le seul survivant du massacre que pour enterrer les morts. De minute en minute, de lugubres "tac-tac," les uns agonisants, les autres tristement consolateurs, que-leur raisonnement, ou s'alternaient d'une extrémité à l'autre du fil par lequel un mourant peuvait comme faire entendre les battements de son cœur à ceux qui l'assistaient de loin, séparés par 200 lieues d'un pays sauvage et désert.

Enfin, la femme de Stapleton les poteaux, menaçait d'interr- arrive avec ses deux enfants : un fils de dixhuit ans et une fille de seize. Ils ont déjà appris l'horrible catastrophe; ils sont venus sanglotants et, à peine entrés, ils se précipitent. d'un élan de désespérés, vers l'appareil télégraphique. Ils semblent vouloir lui arracher la chère vision de celui de qui il va, machine inerte, leur transmettre les dernières paroles, sans faire entendre ce qu'elles auront d'ému de tendre, de douloureux.

> Mais voici que l'appareil re-Les sanglots se taisent subitement Un profond silence se fait. Tous les yeux se portent éperdue sur le ruban de papier dont le déroulement serpentin est signe que la vie n'a pas encore abandonné Stapleton. Les opérateurs traduisent à la famille, au fur et à mesure qu'ils apparaissent, les mots que l'appareil trace en signes bleus. (A suivre.)

> > Revue Commerciale

MARCHÈ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur Farine.-Légère baisse. Patente, OFFICIERS DE L'ASSOCIATION \$1.95; Strong Baker, \$1.60; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, \$10; gru, \$12 la tonne.

Moulée.-D'avoine, \$18, à \$20 d'orge et avoine, \$15 à 17 blé mělé, \$9 à \$12.

le premier rôle, c'est quand M. prix est de 23 c., et de 25 c. à Winnipeg pour bonne qualité Orge —25 c. à 30 c. pour qualité ordinaire, et 35 c. pour orge M. L. H. FOURNIER, de brasseur.

> Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 60 c.

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot

de 56 livres. Beurre.—De crêmerie, de 20 c. à 25c.; de laiterie, par livre, 15c. à 18 c. Les sceaux de bonne

qualité se vendent 18 c. Fromage.—11 c à 12 c.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c. oies, 8c.; canards, 10 cents. Gibier.-Lièvres, 8 c. chaque

pigeons, 20 c. la paire. Légumes.-Pommes de terre, 25c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,-En grande demande ; 50 c.

Laine.-Nominal, 8 c. à 81 c. la

livre. Poonx - Poanx gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre ; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; a \$1 pièce. Foin.—Pressé, de \$5 à \$6; en charges, de \$4 à \$5. Viandes de Boucherie.—Mouton,

9c. agneau, \$3.50 à 4.50 pièce ; veau, 7c à 8c; benf, 61c à 71c; porc, 51 à 6c.

Pour les Marchands Seulement.

Marchandises pour etre vendues de suite.

60 Caisses de jouets d'Allemagne, d'articles de fantaisie, et de verrerie doivent étre vendues d'ici 30 jours. Ce qu'il y a de misux dans Winnipeg. Venez ou écrivez immed-iatement si vous ne voulez point arriver trop

J. McLEOD HOLIDAY,

266 & 267 Ave. du Portage Winnipeg. Vente en gros seulement.

Manufacture Centrale de Voitures 313 AVENUE ELGIN.

Voici le temps venu pour mes nombreux clients de faire faire à leurs aleighs ou à leurs "cutters" les réparations néceasaires, peinture, etc.

Construction de sleighs et autres voitures, à bref délai.

Notre devise est, ouvrage de première classe à des prix modérés.

Proprietaire

NOUS

TABAC CANADIEN en feuilles

AU PRIX DE 25c LA LIVRE

Nous apportons un soin particulier aux commandes envoyées par la poste.

Magasin "Club Cigar" En face l'hôtel Brunswick. Boîte postale 816.

L'ASSOCIATION

MANITOBA.

ADRESSE DU BUREAU

DE L'ADMINISTRATION:

367 Rue Principale WINNIPEG.

POUR 1898-1899.

M. WM. LAGIMODIERE,

PRESIDENT M. S. A. D. BERTRAND,

IE VICE-PRESIDENT. M. ED. GUILBAULT, 2E VICE-PRESIDENT.

SECRETAIRE.

M. HORACE CHEVRIER,

TRESORIER

OFFICIERS ET MEMBRES

BUREAU D'ADMINISTRATION

POUR 1898-1899.

M. S. A. D. BERTRAND, PRESIDENT

M. WM. LAGIMODIERE, VICE-PRESIDENT.

M. L. H. FOURNIER,

SECRETAIRE.

M. C. HENRI ROYAL,

ASSISTANT-SECRETAIRE

M. HORACE CHEVRIER,

TRESORIER.

M. A. F. MARTIN. M. JOSEPH RIEL, M. L. J. COLLIN, MEMBRES M. E. GUILBAULT,

Le président de chaque association locale est membre du bureau d'administration.

Les assemblées du bureau d'administration ont lieu les 1e et 3e mardi de chaque mois.

KERR & Co.

ENTREPRENEUR DE POMPES

FUNÈBRES ET EMBAUMEURS

Henderson Block, 140 Princess St., Market Square

WINNIPEG.

CARTES PROFESSIONNELLES.

F. N. BELL & CIE., Banquiers, Notaires, — Fermes à vendre. Argent à prêter sur mortgage, sur propriétés rurales

EDOUARD JOBIN, Marchand de Bois, d'Instruments d'Agriculture. —
Agent pour la vente de terrains aux environs de St.-Claude, à proximité des Stations.—Paiementa faciles, bas prix.
SAINT-CLAUDE, Man.

J. T. HUGGARD, Solliciteur, Notaire, 435. rue Main, Winnipeg. Téléphone 335.

C. HENRI ROYAL, AVOCAT. &c., 367 rue Principsle, Winnipeg.—Audessus du magasin Richard.

A. J. H. DUBUC, AVOCAT, Solliciteur, Notaire.—Chambre 313, Mc-Intyre Block, Winnipeg. Téléphone 334.

M. C. CLARKE, L. D. S., DENTISTE, 532, rue Main, Winnipeg, au-dessus du magasin de M. Geo. Craig.

L. VERHŒVEN, GÉRANT de la "Sun Savings and Loan Co.," d'Onta-rio.—Argent à prêter sur propriétés fon-cières. Block McIntyre, rue Main.

JOSEPH LECOMTE, NOTAL RE.—Argent à Prêter. Terres à vendre dans toutes les paroisses du Manitoba. — 366 rue Main.

GRAY & SMITH, ARTISTES PHOTOGRAPHES

Ouvrage non égalé dans toute la ville. Prix corrects. Avez-vous vu notre dernière nou-

Photo-Médaillons, et Photo-Bijouterie. Atelier, 5741,, rue Main, Winnipeg. Au-dessus du "Cheapside."

POUR LES NOCES.

LE CÉRÈMONIES.

LES PROMENADES,

Demandez

La Nouvelle Voiture

A ROUES CAOUTCHOUTERS

de DENIS DAOUST.

M. D'aoust vient d'acheter les Etables "Manitoba Livery," au no 262 rue Garry. Ouvertes jour et nuit. Location de voi-Téléphone 141.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE-En activité depuis le 15 Octebre

D. B. Hanna, Superintendant

WINNIPEG.

A bonnez-Vous a

l'ECHO de MANITOBA.

CANADIAN

Pacific Hailway co.

Billets d'excupsions

pour les stations d'hiver.

OU

La Californie

Le Japon et les Iles Hawai

Prix reduit pour les vieux pays

Correspondance avec tons les lignes de bateaux, via

Montreal, Boston

> ET New-York

Pour informations et pleins renseignements adressez-vous à l'agent le plus proche, ou écrivez à

Gérant du Trafique, WINNIPEG, MAN.

C. E. MCPHERSON.

CE QUE VOUS VOULEZ

....CEST LA QUALITE

donc, si votre montre a besoin de réparations, il est de votre intérêt de nous l'en-

voyer ou l'apporter.
Souvenez-vous que nous n'employons que des ouvriers de premier ordre, et qu'ils sont toujours sous notre contrôle.

Andrew 4

Horloger et bijoutler, rue Main, McIntyre Block

NEUF

SONT

GUERIES DE L'IVROGNERIE. Déclaration assermentée par un citoyen

Neuf personnes guéries à l'Institut EVANS GOLD CURE.

Moi, Jas. Campbell, de Holland, dans la Province de Manitoba, fait serment et déclare que : Neuf hommes de cette ville, moi com-

pris, ont suivi le traitement pour la gué-rison de l'alcoolisme à l'Institut " Evans Gold Cure." Tous nous sommes très satisfaits du traitement, et sucun de nous n'a bu depuis, ni même éprouvé le moin-dre désir de boire.

(Signé,) JAS. CANMPBELL. Juré devant moi, ce 13e jour de mai 1899, à Holland, Man. (Signé,) Ths. H. PENTLAND,

Comm. B. R. Les Rév. P. Guillet et Drummond ont étrit différentes lettres, parues dans les journaux pour appronver et encourager l'Institut Evans Gold Cure. Cet établissement est sous la direction

d'un Camdien. A 100 verges environ du Théâtre Win-

nipeg.

Ecrivez pour avoir les intéressants pamphiets sur la guérison de l'alcoolisme. EVANS INSTITUTE, 58. Adélaide St., Winnipeg.

VENEZ VOIR LE

ALBERT EVANS.

Pianos accordés, 300 Rue Main

4-11-96